

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 742

Artikel: Projet du Conseil d'Etat bernois en faveur du vote féminin communal

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-266362>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui tout de même, agissant toutes dans le même sens, finissent par réaliser un progrès perceptible. Il n'y a aucun doute que si l'on projetait un film sur les conditions des ouvriers d'usine, jadis et aujourd'hui, (lorsque les conventions sont respectées!) on devrait avouer qu'il y a quelque changement.

« Le mécanisme est simple, ajoute M. Béguin : il s'agit de traduire les principes généraux en obligations précises, concrètes, échappant à toute casuistique. C'est un long travail. Mais rien ne s'est fait en un jour. Pas même le monde ».

Une fois prêt le texte de cette déclaration ou de cette convention, il sera soumis au Conseil Economique et Social qui, à son tour, après des modifications éventuelles, le soumettra à l'Assemblée générale ordinaire des Nations Unies.

Notre rôle à nous,

Vous vous demandez certainement, lectrices, comment vous pouvez collaborer à cet effort spirituel et pratique aussi, que tente en ce moment la plus vaste instance internationale. Méditez les recommandations qu'a faites Mme Bodil Bergtrup, présidente de la Commission de la Condition de la Femme, aux déléguées rassemblées en septembre, à Philadelphie, pour le Conseil international des Femmes.

« Que peut faire chaque groupe national, chaque membre de nos associations pour défendre l'idéal que se proposent d'atteindre les Nations Unies ? »

Faites nommer des femmes dans les délégations qui participent aux conférences internationales : U.N.; UNESCO; FAO et autres.

Lorsque ces délégations sont de retour, étudiez les procès-verbaux des séances et vérifiez si elles sont restées fidèles aux principes politiques et dans les questions féminines.

Demandez à votre gouvernement d'envoyer, exactement, les questionnaires émanant des commissions internationales, à vos associations féminines.

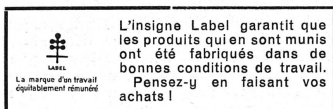
Organisez des cercles d'études sur les problèmes internationaux, les centres d'informations vous fourniront la documentation; vos demandes, sur tel ou tel sujet orienteront aussi les préoccupations des commissions intéressées. Faites parler des orateurs qui encouragent les femmes à jouer un rôle dans la reconstruction morale et matérielle du monde.

Utilisez la presse et la radio pour créer une opinion publique vivante et agissante en faveur des Nations Unies.

On a besoin de nous pour la paix et non pas pour la guerre.

— C'est trop tôt, il faut attendre encore.

A. W. G.



Publications reçues

Souvent les problèmes qui se posent à la Commission des Droits de l'Homme, servent de thème à des œuvres littéraires, romans ou essais. Nous sommes heureux de présenter à l'occasion de la session actuelle, un roman sur le problème des noirs aux Etats-Unis et un reportage sur un état économiquement libéral.

Cid R. Sumner - *Qualité* - Roman traduit de l'anglais par Jane Fillion. Edit. Jeheber, Genève.

Voici un roman touchant l'un des problèmes les plus douloureux et les plus actuels de l'humanité : l'inégalité politique et sociale des blancs et des peuples de couleur. Ce problème, partout angoissant, prend une

acuité particulière aux Etats-Unis où, dans certains états du sud, la population noire détient la majorité. Or, s'il apparaît, parmi eux une élite d'hommes et de femmes de grande valeur morale ou intellectuelle, d'autres, en grand nombre, portent la marque de plusieurs générations d'ancêtres esclaves. A ceux-ci, peut-on confier les rênes du pouvoir sans mettre en danger la communauté entière ?

L'auteur du livre, Cid R. Sumner, a traité son sujet avec une réelle largeur d'esprit, l'affabulation peut prêter à la critique, mais les caractères sont dessinés avec une force et une vérité qui s'imposent. Les personnages, blancs, métis ou noirs nous sont présentés avec le souci généreux de leur rendre pleine justice. Ce ne sont pas des héros purs et sans reproches ou des malandrins sans aveu, ils nous révèlent leurs faiblesses mais aussi leur grandeur.

Pinke, l'héroïne, qui a quelques gouttes de sang nègre dans les veines, finira par s'élever au-dessus de la situation tragique à laquelle nous hérité la condamne, la haine qu'elle éprouvait contre les blancs, dont elle subit mille avanies, finira par s'éteindre pour faire place à une large compréhension et une noble vocation que le médecin noir, Frank Canady lui aidera à réaliser. Tous deux s'inclineront devant la sage conclusion proposée par Dicey, l'admirable grand-mère : « Il est grand temps que les gens de bien se mettent ensemble, les gens de bien, les noirs et les blancs. C'est la seule voie, l'unique seule... Ce ne sera pas toujours facile, mes enfants, mais vous y arriverez quand même. Les hommes de qualité, y triomphent de tout ».

En effet, le problème fondamental n'est

de Berne, le vote des femmes s'introduirait ainsi par la petite porte de certaines communes, la brèche serait faite.

Le nouveau projet, parfaitement étudié, mérite de réussir, ne laissons pas le découragement nous envahir après l'échec de Zürich, et préparons de nouvelles campagnes. Il faut que les électeurs suisses comprennent qu'il y va maintenant de leur prestige et qu'ils assument un rôle d'obstacles montagnards qui pourrait avoir des inconvénients.

Relisez les principes défendus par l'ONU dans les commissions dont nous avons parlé ci-dessus. Les Nations Unies ont l'intention de faire respecter les décisions qu'elles auront prises. — Nous ne nous laisserons pas contraindre par la Charte de San Francisco, rétorquent nos adversaires suisses; d'ailleurs, nous ne faisons pas partie de l'Organisation! — Soit. Mais croyez-vous vraiment qu'on ne trouvera aucun moyen de contrainte contre les non-membres? Imaginez que le « Conseil économique et social » adopte un insigne (comme le Label ci-contre) et que chacune des Nations Unies décide de n'importer des marchandises que lorsqu'elles portent l'insigne garantissant que, dans le pays d'origine

des produits, les humains jouissent de droits égaux? Nos fabricants suisses seraient dans l'embarras, notre pays est vulnérable aux sanctions économiques.

Pour la première fois, en France une femme ministre

Mme Poinso-Chapuis, une des 59 députées à l'Assemblée nationale française, a accepté, dans le ministère Schumann, le portefeuille de la Santé publique et de la Population. Elle n'est pas inconnue en Suisse romande où elle est venue deux fois cette année. Au mois de février, sur invitation de l'Association suisse pour le Suffrage féminin, elle a fait des conférences dans plusieurs cantons romands; elle parla à Lausanne, le 17 février, des aspects et

Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.

pas une question de couleur, mais une question de qualité. Les êtres de qualité sauront-ils se retrouver tout autour du monde, pour faire régner enfin les mœurs honnêtes et paisibles qui rendraient sa saveur à l'existence ?

B. G.

Clés pour l'Amérique¹

M. Claude Roy, jeune écrivain français qui a combattu aux côtés des troupes américaines pour la libération de la France, nous offre des clés pour l'Amérique, pays où il a séjourné depuis lors. Ces clés nous livrent-elles vraiment le secret des Etats-Unis? de leur avenir en puissance? Des provinciaux d'Europe ne peuvent guère se prononcer sur ce point.

A une allure de fusée, l'auteur nous entraîne d'un bord à l'autre des deux océans, d'un grouillement d'hommes blancs à un grouillement d'hommes noirs, des nuages, poignards de grasse-ciel, à la perspective en rase-motte d'une cité jardin; ne vous offusquez donc pas si, dans la course, l'aisance et la correction du style sont quelque peu ébouriffées, l'évocation y gagne beaucoup de force; nous trouvons bien, ici, une « clé » de la trépidation, de la rapidité américaines, c'est une réussite.

A cette allure pourtant, les informations de détail ont-elles pu être vérifiées? Ce n'est pas certain. Ainsi, M. Roy attribue aux Américains (on ne prête qu'aux riches!) l'invention de la poudre DDT qui sauva, en cette

guerre, les populations des épidémies. Or, l'honneur de cette découverte revient aux laboratoires Geigy, maison suisse.

Laissons de côté ces brouilleries. Cet ouvrage qui tient à la fois du film d'actualités et du reportage radiophonique, pose encore la question de l'économie libérale. M. Roy n'en est pas partisan et son enquête aux Etats-Unis l'a fortifié dans ses convictions: ce qu'il y a de beau, ce qu'il y a de grand dans cette nation, la victoire enfin, c'est l'organisation dirigée, qui l'a permis, c'est le New Deal, c'est le président génial, c'est Roosevelt.

Lui disparu, les tenants du libéralisme sévissent de nouveau et faussent tous les rouages de l'économie: religion, presse radio, éducation, mœurs, cinéma, existence du rat de ville ou du rat des champs. Paralyse par les trusts tentaculaires, l'individu se trouve plus impuissant, plus ligoté que dans une dictature... Savoir... Les dictatures nous ont laissé quelques reportages sensationnels des pratiques auxquelles permet de se livrer la concentration des pouvoirs: camps de la mort, chambres à gaz, justice sommaire,

45 professeurs
méthode
programmes
individuels
gain de temps

MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION

École LEMANIA
LAUSANNE

¹ Claude ROY. - *Clés pour l'Amérique*. - Ed. des Trois Collines.